

## Études littéraires africaines

**ARRECIFE n° 41-42, « Poesia negra de expresion francesa »,  
Cajamurcia, Murcia (Espagne), édition non vénale dirigée par  
Francisco Torres Monreal et Beatriz Roldan Artiaga**



Daniel Delas

Numéro 5, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042188ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042188ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Delas, D. (1998). Compte rendu de [ARRECIFE n° 41-42, « Poesia negra de expresion francesa », Cajamurcia, Murcia (Espagne), édition non vénale dirigée par Francisco Torres Monreal et Beatriz Roldan Artiaga]. *Études littéraires africaines*, (5), 36–36. <https://doi.org/10.7202/1042188ar>

■ **ARRECIFE** n° 41-42, "POESIA NEGRA DE EXPRESION FRANCESA",  
CAJAMURCIA, MURCIA (ESPAGNE), ÉDITION NON VÉNALE DIRIGÉE  
PAR FRANCISCO TORRES MONREAL ET BEATRIZ ROLDAN ARTIAGA.

Diffusé gracieusement à 500 exemplaires pour mieux faire connaître du public hispanophone la poésie nègre en français, ce numéro de plus de 200 pages présente, en une édition très soignée, des poèmes d'une quinzaine d'écrivains en version bilingue. La sélection est originale puisqu'elle inclut des poètes comme Edouard Glissant, Jean Metellus, V.-Y. Mudimbe, Maxime N'Debeka ou Joël des Rosiers qu'on n'a pas l'habitude de voir figurer aux côtés de Senghor, de Césaire ou de Rabemananjara.

Mais puisque c'est pour la bonne cause...

■ Daniel DELAS

■ **CHEVRIER JACQUES**, *LES BLANCS VUS PAR LES AFRICAINS*, LAUSANNE,  
FAVRE, 1997, 213 p., 96 F

Sur le thème du regard 'inversé' que les Noirs ont porté sur les Blancs, Jacques Chevrier propose un ouvrage d'un genre original, à mi-chemin entre l'anthologie et l'étude critique. Poursuivant la problématique posée par Jean-Paul Sartre du Blanc longtemps invisible à l'autre et désormais dévoilé par les premiers écrits nègres, l'auteur nous présente un montage de textes issus de la tradition orale et de la littérature coloniale ou post-coloniale et liés entre eux par un commentaire analytique.

La première partie n'est pas consacrée à la représentation que les Noirs auraient pu avoir des Blancs pour la bonne raison qu'ils ne les connaissaient guère, mais aux diverses justifications mythiques de leur existence en tant que tels. Chevrier signale ici sa dette à l'excellent livre de Veronika Görög-Karady (*Noirs et Blancs - Leur image dans la littérature orale africaine*, Selaf, Paris, 1976) sur la question. Il nous propose aussi quelques textes savoureux relatant la stupéfaction des premiers Africains qui rencontrèrent au XIX<sup>e</sup> siècle des Blancs en chair et en os.

La seconde et la troisième partie empruntent à une trentaine de romanciers noirs du XX<sup>e</sup> siècle des portraits souvent vitriolés de colonisateurs blancs, prêtres, maîtres d'école, administrateurs, commerçants, médecins auxquels succéderont coopérants, touristes. La femme blanche joue le premier rôle dans plusieurs scènes de roman cités et commentés par Chevrier.

On se serait attendu à quelques extraits d'œuvres de poètes, de Senghor en particulier, mais l'ambition de Jacques Chevrier n'était évidemment pas d'être exhaustif car il lui aurait alors fallu disposer de plusieurs volumes !

Un travail utile et agréablement instructif.

■ Daniel DELAS